

À NOS ABONNÉS

“ Il était, raconte l'Évangile, un homme qui possédait un figier dans sa vigne. Il vint y chercher du fruit et n'en trouva point. Irrité, il s'adressa à celui qui cultivait la vigne : Voilà trois ans, dit-il, que je viens chercher du fruit sur ce figier sans en trouver ; coupez-le donc. Pourquoi occupez-vous inutilement ce sol ? ” Le fermier répondit : “ Maître, accordez-lui encore un an. Je creuserai alentour ; j'y mettrai de l'engrais ; sans doute, il portera du fruit. S'il n'en donne point encore, vous le ferez couper. ” (S. Luc, XX, 6-9).

Si l'on excepte quelques âmes ferventes, cette parabole nous convient à tous. Le figier dont il s'agit est notre image : comme lui, nous occupons peut-être un sol fertile, et, comme lui, nous demeurons stériles. Hier encore, en considérant l'année qui se finissait, le Maître souverain, la trouvant stérile, allait peut-être, dans sa juste colère, prononcer la terrible sentence : “ *Arrachez-les, car pourquoi occupent-ils inutilement ce sol !* ”

Mais Notre Seigneur, toujours vivant, afin d'intercéder pour nous, s'est empressé de demander grâce : “ O mon Père, donnez-leur encore une année—*dimitte et hoc anno*. Je répandrai ma grâce dans les cœurs. Je laverai et féconderai les âmes par mon sang, et sans doute, les cœurs et les âmes porteront des fruits. ”

Ces grâces, Notre-Seigneur les a répandues avec largesse dans ces retraites jubilaires qui ont précédé la grande fête de Noël. La parole divine a été prodiguée avec éloquence, avec piété, avec amour, et les âmes ont déjà porté des fruits.

Mais pour que ces fruits ne se flétrissent pas bien vite, il faut persévérer dans les bonnes résolutions prises ; il faut suivre les conseils donnés, il faut garder la pureté de son âme en évitant qu'elle ne retombe dans le péché.

Que l'année qui commence soit pour tous nos fidèles abonnés semblable aux derniers jours de celle qui vient de finir. Nous la devons cette année à Dieu qui est le seul maître du temps, nous la devons aussi à Notre-Seigneur, qui est intervenu dans les conseils de l'Éternel pour nous obtenir un nouveau délai dont nos infidélités passées nous avaient rendus si peu dignes.

La *Semaine religieuse* ne peut donc faire de meilleurs souhaits de bonne année à ses abonnés qu'en leur souhaitant la persévérance ; persévérance pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites ; persévérance pour que pendant cette année qui peut être la dernière, ils soient toujours prêts à paraître devant le Souverain-Juge.

De son côté la *Semaine* s'efforcera, comme par le passé, de toujours offrir à ses lecteurs des enseignements qui puissent soutenir leurs âmes ; de donner des exemples d'édification et de piété, de faire connaître d'une façon véridique les faits religieux du diocèse, de la province, de Rome et de l'étranger, et de combattre, de son mieux, ainsi que ses aînés dans la presse religieuse, le bon combat auquel Sa Sainteté Léon XIII a convié cette presse.